

Seyed M. Marandi : L'Iran dit non aux États-Unis – la guerre semble imminente

Le professeur Seyed Mohammad Marandi est un ancien conseiller de l'équipe iranienne de négociation sur le nucléaire. Le professeur Marandi affirme que les États-Unis ont remis à l'Iran une proposition de paix inacceptable, et qu'une guerre est probablement imminente (enregistré le 9 mai 2026). Suivez le professeur Glenn Diesen : Substack : <https://glennDiesen.substack.com/> X/Twitter : https://x.com/Glenn_Diesen Patreon : <https://www.patreon.com/glennDiesen> Soutenez les recherches du professeur Glenn Diesen : PayPal : <https://www.paypal.com/paypalme/glennDiesen> Buy me a Coffee : buymeacoffee.com/gdiesen Go Fund Me : <https://gofund.me/09ea012f> Livres du professeur Glenn Diesen : <https://www.amazon.com/stores/author/B09FPQ4MDL>

#Glenn

Bienvenue à nouveau. Nous recevons une fois de plus le professeur Seyed Mohammad Marandi, professeur à l'université de Téhéran et ancien conseiller de l'équipe iranienne de négociation sur le nucléaire. Merci d'être revenu parmi nous. On voit que la situation évolue très vite dans cette guerre. La dernière information que j'ai vue, c'est que les États-Unis ont transmis une proposition de paix à l'Iran, et qu'ils disent maintenant attendre la réponse de Téhéran. Pourtant, il semble qu'une partie de cet accord ne traite pas vraiment des questions nucléaires, et qu'il ne mentionne pas non plus le détroit d'Ormuz, si je ne me trompe pas. Qu'est-ce qu'on peut en déduire ? Pourquoi ces négociations ont-elles lieu ?

#Seyed M. Marandi

Merci beaucoup de m'avoir invité, Glenn. C'est toujours un grand plaisir. Concernant le contenu de la proposition américaine, il faudra attendre pour voir. Mais je pense qu'il est très clair que la position iranienne ne va pas s'écarter de ses priorités actuelles. La première, c'est un cessez-le-feu et la fin des combats. Les États-Unis et le régime israélien violent actuellement ce cessez-le-feu. Et tant qu'ils ne mettront pas fin au massacre au Liban et à Gaza, et au blocus, tant que Trump ne lèvera pas le blocus dans le Golfe persique, il n'y aura aucune possibilité d'avancer. Après cela, ce sera le plan en dix points que les Iraniens ont proposé et que Trump a accepté.

Les Iraniens ne vont pas revenir là-dessus. Si les Américains pensent qu'avec le temps ça va changer, ou que ces positions ne sont là que pour la consommation interne, ils se trompent. Ils se trompent lourdement. Et c'est une erreur d'appréciation majeure, aussi grave que celle qu'ils ont commise en lançant la guerre au départ. Aujourd'hui, ce qu'on entend, c'est que les Américains

insistent pour que les Iraniens répondent dans un délai précis. Mais cette exigence même va pousser les Iraniens à répondre plus tard. Autrement dit, dès que les États-Unis essaient de faire pression sur l'Iran, à quelque niveau que ce soit, les Iraniens répliquent.

Donc, je suppose que, quel que soit le délai fixé par les Américains, les Iraniens vont donner leur réponse, même si elle arrive un jour, deux jours, ou trois jours après cette date limite, juste pour bien faire comprendre aux Américains que l'Iran ne se laissera pas intimider. À mon avis — et je précise que je ne fais que spéculer — la proposition américaine viole la souveraineté de l'Iran. Et elle cherche, encore une fois sans que je connaisse le contenu exact, à obtenir ce qu'elle n'a pas réussi à obtenir sur le champ de bataille. Si c'est bien le cas, ce sera forcément inacceptable. L'Iran est prêt à faire preuve de souplesse sur différents sujets, mais pas sur les principes. Donc, en ce qui concerne le programme nucléaire, l'Iran n'abandonnera pas son programme nucléaire pacifique, ni son programme d'enrichissement.

L'Iran ne renoncera pas à sa souveraineté sur le détroit d'Ormuz. Il ne cédera sur aucun de ces points essentiels. Mais il est prêt à conclure un accord, comme celui de deux mille quinze. Cela dit, je ne pense pas que l'accord de deux mille quinze convienne non plus à l'Iran. Il faudra une version améliorée — pas celle que Trump imagine, mais celle que les Iraniens ont en tête. Alors, si Trump pense qu'il obtiendra un accord meilleur que celui d'Obama, il se trompe lourdement. Quel que soit l'accord, si jamais il y en a un, il devra être bien plus favorable que celui de deux mille quinze. Au bout du compte, Glenn, les Américains — ou plutôt Trump et Netanyahu — ont joué, et ils ont perdu. Et il est possible qu'ils attaquent de nouveau.

Ici, on pense qu'il y a une forte probabilité qu'une attaque soit imminente. Et je sais que je l'ai déjà dit plusieurs fois ces dernières semaines, mais c'est vraiment l'état d'esprit ici depuis un moment : une attaque pourrait survenir à tout moment. Ça pourrait être maintenant, cette nuit, demain matin. Ça pourrait arriver avant la visite de Trump en Chine, ou même après. En ce moment, la manière dont les forces américaines sont déployées dans notre région montre qu'une attaque est tout à fait possible, voire probable. Bien sûr, elle pourrait ne pas avoir lieu, mais c'est pour ce scénario que les Iraniens se sont préparés. Et on pense que les frappes menées par les Américains dans la région du golfe Persique, dans le golfe d'Oman et près du détroit d'Ormuz...

C'était un test. Et je pense qu'ils ont compris que la réponse iranienne était importante. La réponse iranienne a été solide, comme on dit, je suppose. Je ne sais pas quel serait le bon terme pour ça. Donc, les Américains, eux... peu importe ce qui s'est exactement passé ces derniers jours, le fait est qu'aucun navire n'a quitté le détroit d'Ormuz. Et je pense que c'est ça, le point le plus important à retenir de tout ça. Malgré tous leurs efforts, aucun navire n'est parti. Ils sont tous restés dans le détroit d'Ormuz. Et d'après ce que j'ai compris, les navires américains ont été touchés — pas par des missiles, mais par des drones. Les Iraniens ne voulaient pas endommager gravement ces navires, parce que l'Iran ne veut pas d'escalade. Mais en même temps, les Iraniens veulent que les Américains comprennent à quel point ils sont vulnérables.

Les dégâts causés ont donc été volontairement limités. En plus de ça, les Américains n'ont pas réussi, d'après mes sources — et mes sources sont fiables — à frapper de navires militaires. Ils ont touché un navire civil qui transportait une petite cargaison en provenance d'Oman, tuant une personne. Au début, je pensais qu'il y avait cinq morts, mais non, une seule personne a été tuée. Ils ont aussi frappé plusieurs bateaux de pêche qui étaient liés, ou qui, si je ne me trompe pas, se dirigeaient pour aider ce navire touché, celui qui était en détresse. Mais là, personne n'a été tué. En revanche, ce que les Américains ont fait, c'est qu'ils ont tué plusieurs personnes sur un pétrolier lié à l'Iran. Mais ils n'ont pas réussi à tuer un seul soldat iranien.

Pas un seul bateau ni un seul navire iranien n'a été touché par les Américains. Et aucun navire n'a quitté le golfe Persique. Enfin, je veux rappeler à vos téléspectateurs une chose importante : le détroit d'Ormuz n'est pas fermé. Les Iraniens n'ont jamais fermé le détroit d'Ormuz. Il est fermé uniquement pour les cinq pays qui ont participé à la guerre contre l'Iran, c'est-à-dire Bahreïn, les Émirats, le Koweït, le Qatar et l'Arabie saoudite. En dehors de cela, les navires appartenant à des pays amis passent sans problème. Et certains navires de pays amis qui faisaient affaire avec ces cinq pays ont, après des négociations, pu traverser le détroit d'Ormuz. Mais aujourd'hui, ce sont les Américains qui ont créé une situation où, en pratique, plus rien ne passe par le détroit d'Ormuz.

#Glenn

Il semble que les États-Unis se préparent à repartir en guerre contre l'Iran. Comme vous l'avez dit, la situation réelle dans la région va dans ce sens. Et puis, il y a aussi le discours ambiant : l'Iran doit accepter cet accord, l'Iran ne peut pas accepter cet accord... Bref, tout laisse penser qu'ils se dirigent à nouveau vers la guerre. En revanche, les États-Unis semblent avoir certaines limites, notamment dans leurs stocks d'armes, mais aussi dans ce qu'ils peuvent réellement accomplir sur le terrain.

Je veux dire, je pense que les Américains commencent à accepter qu'ils ne vont pas pouvoir atteindre ces objectifs, disons-le comme ça. Le détroit d'Ormuz est sous contrôle américain, donc la question se pose : que vont-ils faire ensuite ? Mais je voulais vous demander, puisque vous avez mentionné Israël et le Liban, parce que l'une des propositions de l'Iran serait de mettre fin aux attaques contre le Liban. Or, il semble que les États-Unis ne vont pas vraiment dans cette direction, ou du moins qu'ils évitent de poser des limites à l'action militaire d'Israël dans la région. Savez-vous si ce point a complètement disparu des discussions, du côté américain au moins, ou si c'est encore un sujet dont ils parlent ?

#Seyed M. Marandi

Peu importe pour l'Iran ce que les Américains veulent mettre sur la table ou retirer de la table. Il faut un cessez-le-feu régional. Le Liban a été mentionné, mais c'était à cause des combats intenses. En réalité, c'est un cessez-le-feu régional, donc il doit inclure Gaza. Et les Iraniens ne vont pas retirer cette exigence. C'est une condition. Si cette condition n'est pas remplie, alors il n'y aura pas de cessez-le-feu. Et peu importe la pression que les Américains exercent ou essaient d'exercer sur l'

Iran. Donc, non seulement ils doivent respecter toutes leurs obligations dans le cadre du cessez-le-feu qui a été convenu après trente-neuf jours de guerre.

Alors, les Américains ont commencé la guerre avec Netanyahu et le régime sioniste. Ils ont lancé la guerre en exigeant une reddition sans condition. Et ils ont échoué. Et au final, après trente-neuf jours, ils ont accepté le plan iranien en dix points comme base pour les négociations. Trump lui-même l'a accepté. C'est pour ça que nous avons accepté un cessez-le-feu. Et bien sûr, c'était une défaite symbolique majeure. C'est pour cette raison que Trump a été tourné en ridicule et attaqué. Ensuite, sa porte-parole a déclaré : non, nous avons jeté ça à la poubelle. Mais c'est bien ce qu'il avait accepté. Et donc, c'est ce cadre-là qui a servi de base aux négociations. Et ensuite, nous avons eu le cessez-le-feu.

Le cessez-le-feu qui a été convenu sert aussi de cadre pour pouvoir avancer dans ces négociations. Donc, l'Iran n'acceptera pas que les Américains changent de position ou qu'ils disent que... enfin, ce que veulent les Américains, c'est que les Israéliens massacrent les Palestiniens et les Libanais. Je veux dire, l'extermination... On a vu deux ans et demi d'extermination en Palestine, et l'Occident collectif l'a soutenue. Pour nous, c'est inacceptable. Et donc, ça ne sera pas un simple obstacle dans les négociations, ça bloquera complètement les discussions, ou toute avancée possible.

#Glenn

Comment faut-il comprendre, selon vous, cette apparente perturbation dans la coopération entre les États du Golfe et les États-Unis ? Parce qu'apparemment, l'Arabie saoudite avait restreint son espace aérien aux Américains, puis elle est revenue sur cette décision peu de temps après. Est-ce qu'il y a aujourd'hui des divisions au sein de l'alliance menée par les États-Unis, ou bien est-ce que c'était simplement un phénomène très temporaire ?

#Seyed M. Marandi

Je ne pense pas que qui que ce soit sache vraiment si ça a été bloqué, puis débloqué, ou si c'est encore bloqué. Personne ne le sait. La seule chose que les Iraniens savent, c'est que les États-Unis disposent d'une puissance aérienne considérable. Le Qatar et les Émirats, si je ne me trompe pas, concentrent leurs forces aériennes dans quatre ou cinq endroits. Une grande partie se trouve en Arabie saoudite, en Jordanie, aux Émirats et au Qatar. Quant aux troupes terrestres qu'ils ont déployées dans la région, d'après ce que j'ai compris, beaucoup sont stationnées au Koweït, à Bahreïn et, encore une fois, aux Émirats. Donc, ils sont bien présents, et c'est pour ça que les Iraniens se préparent à une attaque.

Et si l'Iran est attaqué, on sait très bien quelle sera la réponse iranienne. Ce sera dévastateur pour les pays qui accueillent et soutiennent l'action des États-Unis. Ce sera comme la guerre de trente-neuf jours, mais sans doute bien plus destructeur. Vous vous souvenez qu'après la guerre, on disait que les capacités de missiles de l'Iran avaient été réduites, que leurs drones avaient perdu en

efficacité. Moi, je disais que ce n'était pas vrai. Et maintenant, on voit des informations dans les médias occidentaux qui se rapprochent davantage de la réalité. En d'autres termes, ils reconnaissent que la grande majorité des capacités iraniennes sont toujours intactes, alors que, comme vous l'avez souligné, celles des États-Unis ont été affaiblies — leurs munitions, et tout le reste.

Mais je dirais que même cette évaluation n'est pas correcte. Les capacités de l'Iran en matière de missiles et de drones sont aujourd'hui supérieures à ce qu'elles étaient avant la guerre de trente-neuf jours, parce que l'Iran a produit des missiles plus avancés. Avant cette guerre, et pendant cette guerre, l'Iran utilisait en grande partie ses anciens missiles et ses anciens drones. Beaucoup de ceux qui ont été employés dans la région du Golfe persique, ou contre le régime israélien, étaient des modèles fabriqués il y a dix ou quinze ans. Mais ces derniers mois, de nombreux missiles et drones ont été produits dans des usines souterraines, et ils font partie du matériel militaire le plus avancé dont dispose l'Iran.

#Glenn

Vous avez mentionné la Chine tout à l'heure, et comme on le sait, Trump et Xi Jinping vont se rencontrer, très probablement la semaine prochaine. J'imagine que l'Iran sera... enfin, que la question de l'Iran sera un sujet majeur à l'ordre du jour, surtout parce que les Chinois, à juste titre, se considèrent comme des cibles dans cette guerre. Oui. Et on a aussi vu des informations sur une attaque contre un navire chinois. Pensez-vous... enfin, dans quelle mesure pensez-vous que cette rencontre entre Donald Trump et Xi Jinping va, disons, aboutir à quelque chose concernant les discussions sur l'Iran ? Est-ce que les Chinois vont jouer dur sur ce dossier ? Ou est-ce qu'ils vont céder ? Ou même, qu'est-ce qu'ils vont proposer ? Est-ce qu'ils vont formuler des exigences ? Non ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, les Chinois et les Iraniens, quand ils se sont rencontrés à Pékin il y a quelques jours, ont eu une très bonne réunion. Et les Chinois ont été très impressionnés par la performance de l'Iran pendant la guerre. Vraiment impressionnés. Tout comme les Russes, d'ailleurs. Et c'est aussi le cas de beaucoup de gens à travers le monde. Je pense que beaucoup de personnes s'attendaient, même des gens bien informés, à ce que l'Iran s'effondre pendant la guerre. Et ils ont été agréablement — non, en fait, carrément choqués, si on peut dire — par la façon dont tout cela s'est terminé. Moi, je n'ai pas été surpris. Je pense que beaucoup de nos amis ne l'ont pas été non plus. Mais bon, beaucoup d'autres, oui. Les Chinois ont déclaré que le statut international de l'Iran s'était considérablement renforcé, et que cela aurait un impact sur l'avenir. Et comme vous l'avez justement souligné, les États-Unis visent en même temps la Chine, la Russie et l'Iran.

Et les Chinois n'ignorent pas que les Américains ont déjà occupé le Venezuela, et que, avec le régime israélien, ils veulent un contrôle total de l'Asie occidentale. Cela signifierait que les ressources énergétiques passeraient sous contrôle américain. Pour la Chine, c'est évidemment une préoccupation majeure. Pas tellement à cause de l'énergie pour la Russie, mais parce que l'OTAN

aurait — si, par exemple, ils avaient réussi contre l'Iran — une présence en Asie de l'Ouest très différente de celle qu'elle a aujourd'hui. Donc, je ne pense pas que les Américains puissent faire grand-chose. Et pour être très franc, l'Iran entretient de très bonnes relations avec la Chine et d'excellentes relations avec la Russie. Mais l'Iran a gagné cette guerre par lui-même. Il ne fait aucun doute que la force motrice de cette victoire vient de l'intérieur du pays.

C'est la résilience de l'Iran, sa résistance, son peuple. Ce sont aussi ses forces armées. Je veux dire, l'Iran entretient de bonnes relations — d'excellentes relations — avec la Chine, la Russie et d'autres pays. Mais les Iraniens ont accompli énormément de choses par eux-mêmes. C'est ça qui a tellement impressionné les Chinois et les Russes : le fait que les Iraniens aient réussi à remporter cette victoire. Alors, quoi qu'il arrive, les Américains savent que le détroit d'Ormuz est sous contrôle iranien. Et si les États-Unis s'impliquent publiquement dans la région du Golfe persique, ils doivent respecter leurs engagements dans le cadre de ce cessez-le-feu. Rien d'autre ne sera acceptable pour l'Iran, et les États-Unis n'y pourront rien. Ils peuvent lancer une nouvelle guerre, ils peuvent même envoyer des troupes au sol, mais ils ne pourront pas changer le statut du détroit d'Ormuz.

#Glenn

Eh bien, je me demandais... Les Américains semblent tester à nouveau, un peu comme ils l'avaient fait avec cette opération Freedom. Ils voulaient voir s'ils pouvaient naviguer à travers le détroit d'Ormuz, et si les Iraniens allaient reculer. Si les Iraniens avaient effectivement reculé, bien sûr, ils l'auraient annoncé au monde entier — surtout aux Européens, et à certains de leurs alliés en Asie de l'Est —, probablement pour essayer d'en rallier d'autres à participer, afin de garder, je suppose, un accès total pour eux-mêmes.

Mais selon vous, quelles seraient les lignes rouges de l'Iran, celles qui pourraient déclencher une guerre beaucoup plus large ? Parce que, comme vous l'avez dit, quand l'Iran a frappé ces navires américains, il a utilisé des drones justement pour ne pas monter trop vite dans l'escalade, afin de laisser aux Américains une chance de reculer. Mais encore une fois, la première fois, quand les Américains ont riposté en février, l'Iran est monté très vite dans cette échelle d'escalade. Alors, à votre avis, quelles sont les principales lignes rouges que les Américains pourraient franchir et qui entraîneraient une réaction iranienne beaucoup plus forte ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, en ce moment, comme je l'ai dit tout à l'heure, la principale discussion porte sur la forte possibilité que les États-Unis mènent une attaque majeure, tout en utilisant des organisations terroristes basées dans la zone neutre au Pakistan. Mais, plus important encore, il y a les groupes terroristes installés dans le nord de l'Irak, qui pourraient eux aussi lancer une attaque d'envergure. Je suis sûr que vous et votre public avez entendu parler, ces derniers jours, des frappes iraniennes contre ces groupes dans le nord de l'Irak. Les Iraniens savent qu'ils se préparent à une éventuelle offensive. Et donc, c'est ça, en gros... c'est ce que les Iraniens considèrent comme l'hypothèse

numéro un : que Trump et Netanyahou lancent une attaque majeure en même temps. On pourrait voir des forces terrestres tenter de prendre des îles, ou d'attaquer le territoire iranien, voire de mener une opération en profondeur à l'intérieur de l'Iran, comme ils ont essayé de le faire auparavant, sans succès.

Et puis, en même temps, on verra ces groupes terroristes kurdes aux côtés d'autres groupes terroristes, ainsi que des groupes wahhabites au Pakistan, qui se joindront à eux sous la direction des États-Unis et des Israéliens — une opération conjointe. Mais les Iraniens sont confiants. Ils pensent qu'ils sauront gérer la situation, qu'ils pourront facilement repousser les terroristes venus du nord de l'Irak, ceux opérant à l'intérieur du territoire pakistanais, et même toute invasion américaine du pays. Ils sont totalement préparés. Et pendant que les Américains font venir de nouvelles troupes, les Iraniens, eux, se préparent activement à la prochaine phase. Et pendant que tout cela se déroule, Glenn, l'économie mondiale se dégrade de jour en jour. Alors que les Américains cherchent sans cesse à intensifier le conflit, ils poussent le monde un peu plus près du gouffre, au lieu d'essayer de trouver une solution.

Et si l'escalade a lieu, puisque la riposte de l'Iran sera très sévère, j'imagine qu'il y aura alors des dégâts importants sur les infrastructures critiques dans toute la région, voire leur destruction totale. Cela rendrait une dépression mondiale inévitable — ce ne serait plus une simple hypothèse. Et même si les dégâts restaient limités, disons que les États-Unis mènent cette opération pendant quelques jours, car c'est un autre scénario évoqué — les Iraniens disent que les Américains pourraient lancer une attaque courte. D'abord, il y aurait des destructions. La réponse iranienne serait très dure. Mais surtout, cela repousserait toute chance de mettre en place un cessez-le-feu. En fin de compte, cela ne ferait qu'aggraver la souffrance de l'économie mondiale. Et d'après ce que j'entends des économistes, nous arrivons à une phase vraiment critique, où la crise dépasse largement l'inflation et la hausse des prix alimentaires.

#Glenn

Oui, c'est un très bon point. Parce que même si ce cessez-le-feu — disons-le, un cessez-le-feu très imparfait, mais un cessez-le-feu quand même — est en cours, beaucoup de problèmes continuent de s'accumuler. Autrement dit, les difficultés pour l'économie mondiale s'aggravent. À votre avis, quelles pourraient être les conséquences économiques plus larges si la situation dure encore longtemps ? Comme vous l'avez dit, on semble arriver à un moment où cela pourrait devenir vraiment catastrophique. Mais en même temps, je pense qu'on n'a pas encore tout ressenti, parce que les effets ne se sont pas encore complètement propagés dans le système.

#Seyed M. Marandi

Oui, je pense qu'il y a des choses qui vont se produire, même s'il y a un cessez-le-feu aujourd'hui. Même si les États-Unis, sous Trump, retrouvent la raison et disent aux sionistes et à Netanyahou : non, on ne va pas continuer comme ça, il faut mettre en place un cessez-le-feu, vous ne pouvez plus

bombarder des femmes et des enfants à Gaza ou au Liban, et il faut lever le blocus sur les ports. Même si tout ça arrivait aujourd'hui, d'après ce que je comprends, l'économie mondiale va énormément souffrir. Et cette souffrance va s'aggraver dans les semaines et les mois à venir, avant de se stabiliser — pas de revenir à la normale, mais de se calmer un peu. Mais chaque jour où cette crise continue... il n'y a pas vraiment de combats, sauf quelques accrochages près du détroit d'Ormuz.

Mais ce qui est en train de se passer pour l'économie mondiale est plus dévastateur qu'une grande guerre, parce que l'économie mondiale est en train d'être détruite, silencieusement. Dans les jours et les semaines à venir, on va voir les chaînes d'approvisionnement s'effondrer. Parce que tous ces produits pétrochimiques — ce n'est pas seulement les engrais, ni juste l'hélium, le pétrole ou le gaz naturel liquéfié — ce sont tous ces produits différents, fabriqués dans la région du Golfe persique, dans des usines pétrochimiques, et qui sont indispensables à la production de toutes sortes de biens dans les usines. Et puis, il y a aussi d'autres produits et industries du Golfe persique, très gourmandes en énergie. C'était l'endroit idéal pour installer ces usines, comme celles de l'aluminium, par exemple. Donc, oui, nous allons droit vers une catastrophe.

Mais au lieu d'aller vers un cessez-le-feu, Trump aggrave la situation. En d'autres termes, Glenn, le temps ne joue pas en sa faveur. Il pense qu'il affame l'Iran, que l'économie iranienne souffre, et qu'elle va souffrir encore plus. Là-dessus, il n'y a aucun doute. Nous sommes en guerre. C'est une guerre de siège. Mais l'économie mondiale est bien plus vulnérable que l'économie iranienne, parce que les Iraniens vivent sous siège depuis des décennies, alors que l'économie mondiale, elle, n'est pas prête à ça. Et puis, les Iraniens sont résistants et résilients, parce qu'ils savent qu'ils sont victimes d'agression. Le reste du monde, lui, n'a aucune raison de se montrer résistant ou résilient, puisque les sionistes, Trump et Netanyahou ont provoqué tout cela sans aucune raison.

Et en plus de ça, les États-Unis ont eu la folie de lancer ce blocus après le cessez-le-feu. Les Iraniens s'attendaient à ce que ce blocus commence dès le premier jour, quand la guerre a éclaté — la guerre du Ramadan, les trente-neuf jours de combats. Les Iraniens pensaient qu'ils allaient imposer un blocus du détroit à ce moment-là. Donc, le blocus contre l'Iran n'a que deux ou trois semaines, à peine. Alors que ce que les Américains ont fait à l'économie mondiale, ce que les Israéliens ont fait, ça dure depuis, je sais pas, deux mois et demi, presque trois. Leurs calculs étaient complètement faux. Tout ce qu'ils ont entrepris a été fait de manière insensée. Et les Iraniens sont convaincus que les États-Unis n'ont absolument aucune bonne option, et que le monde va tenir les États-Unis, les Israéliens et le sionisme pour responsables de la catastrophe.

#Glenn

Comment voyez-vous, de manière générale, l'évolution de la région du Moyen-Orient après cette guerre ? Parce que, eh bien, on n'a pas encore vu le Yémen s'impliquer. Bien sûr, si, comme vous le dites, on part du principe qu'une attaque américaine contre l'Iran est imminente et qu'on retourne vers une guerre totale, on peut supposer que le Yémen pourrait réagir assez vite. Mais si on regarde

l'Irak, la situation semble aussi avoir beaucoup changé ces deux derniers mois. Beaucoup de troupes occidentales sont parties, donc ça donne une image assez différente. Vous avez aussi évoqué la possibilité qu'ils envisagent une action contre le Koweït.

On voit que les Émirats arabes unis et le Qatar, en particulier, ont perdu beaucoup, non seulement à cause de leurs profits du pétrole et du gaz, mais aussi à cause de la confiance dans leurs finances, dans l'immobilier... Tout cela va être très difficile à reconstruire. Et bien sûr, le grand objectif pour l'Iran, ce serait d'avoir le détroit d'Ormuz sous son contrôle. Cela lui permettrait d'en tirer à la fois un avantage sécuritaire et une influence politique. En gros, si l'un de ces États du Golfe veut garder un accès normal, il ne peut pas continuer à agir comme un État de première ligne pour les États-Unis. Alors, selon vous, comment la région du Moyen-Orient pourrait-elle évoluer si cette guerre continue à tourner à l'avantage de l'Iran ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, plus la guerre dure, plus la situation va se dégrader pour ces cinq États, surtout pour les Émirats. Les Émirats essaient maintenant de convaincre l'Égypte de les aider, mais ça ne changera rien. Les Émirats sont extrêmement vulnérables. C'est un tout petit régime, avec à peine un million deux cent mille habitants. Et l'Iran ne va plus tolérer que ces pays soient des alliés du régime israélien. Il ne va pas non plus permettre aux États-Unis d'utiliser ces pays comme base pour attaquer l'Iran. Dans le cas des Émirats, c'est leur alliance avec Israël. Même si les Iraniens savent que tous ces pays sont proches d'Israël, le Qatar, lui, entretient depuis des années des communications secrètes avec Israël.

Les Iraniens savent tout ça, mais ça ne sera plus toléré à l'avenir. Les actifs militaires américains capables de menacer l'Iran ne le seront pas non plus. Donc, la région va changer. S'il y a une nouvelle guerre, ça ne fera que les affaiblir, parce qu'ils sont petits et vulnérables. Et si leurs infrastructures, surtout pendant les mois d'été, sont visées — si une guerre éclate et que les États-Unis lancent une menace à la Trump, en détruisant ou en essayant de détruire les infrastructures vitales de l'Iran — alors les infrastructures critiques de ces pays seront elles aussi détruites. Et ils sont tous situés dans la péninsule Arabique. Là-bas, il fera très chaud et très humide. Ils ne pourront pas supporter ces conditions. Ils devront partir. Ils devront tous partir.

Les pays seront complètement vidés, et les forces américaines ne pourront pas rester là-bas dans de telles conditions, sans électricité. Ce serait donc totalement insensé de se lancer dans une guerre contre l'Iran, surtout après une semaine ou deux. Parce que ce mois-ci, le mois de mai, c'est une période de transition. La fin du mois de mai est bien plus chaude et bien plus humide que le début du mois. Le temps ne joue pas en faveur des Américains. Et le sort de ces régimes dépendra des actions des États-Unis. Le climat d'été en Iran, c'est un peu comme l'hiver pour la Russie. On l'a vu pendant les guerres napoléoniennes, lors de l'invasion de la Russie par Napoléon, et pendant la

Seconde Guerre mondiale : on sait quel rôle l'hiver a joué pour la Russie. La chaleur estivale de la péninsule arabique, à mon avis, sert très bien l'armée iranienne. Mais espérons qu'ils n'iront pas jusque-là.

L'Iran ne cherche pas à nuire à ces régimes. Si on regarde les dégâts que l'Iran a causés à ces pays, ils sont énormes. Mais quand on regarde le nombre de morts, c'est frappant : seulement une vingtaine de personnes ont été tuées dans ces cinq pays. En revanche, environ trois mille quatre cents Iraniens ont été tués par les Américains, les Israéliens et les pays qui les ont aidés à mener la guerre. Mais dans le Golfe persique, seulement une vingtaine de morts. Pourquoi ? Parce que l'Iran fait attention à ne pas viser les civils. Ses frappes ont visé les installations qui attaquaient l'Iran, ou bien elles ont été menées en représailles à des attaques contre des infrastructures iraniennes essentielles.

Ils ont riposté contre des infrastructures essentielles, mais ils n'ont jamais visé des civils. Donc, quand on regarde les dégâts causés, les dégâts subis par ces cinq régimes, et bien sûr par les Israéliens — ça va de soi — et qu'on compare ça à l'Iran, les dommages sur les infrastructures, les dégâts pour ces régimes-là, sont bien plus importants : le pétrole, le gaz, et tout le reste. Mais si on regarde le nombre de personnes tuées, là, c'est sans comparaison — les Iraniens et les Libanais, évidemment. L'Iran ne veut la mort de personne. L'Iran ne veut voir personne souffrir. Mais si les infrastructures vitales de l'Iran sont attaquées, il n'y a pas la moindre chance que l'Iran s'abstienne de riposter.

Parce que si ce n'est pas le cas, ça encouragera de nouvelles frappes contre l'Iran. Souvenez-vous, quand cette coalition — cette coalition Epstein, comme je l'appelle — a frappé le champ gazier iranien de South Pars, qu'a fait l'Iran ? L'Iran a immédiatement frappé le gaz qatari, et ça a été un coup dévastateur. Ensuite, Trump a publié un message sur Truth Social en disant : « Je n'avais aucune idée que ça se passait. Netanyahu ne refera plus ça. » Ça, c'est de la dissuasion. L'Iran l'a fait pour que Trump s'abstienne de lancer d'autres attaques. Si une nouvelle guerre éclate et qu'on se retrouve dans une situation similaire, l'Iran sera impitoyable dans la destruction des infrastructures.

#Glenn

Eh bien, c'était ma dernière question. Si, encore une fois, vous dites que la guerre semble imminente, on peut aussi, comme vous venez de le souligner, dire que la fenêtre d'opportunité pour les États-Unis de lancer une nouvelle frappe est peut-être en train de se refermer. Donc, c'est un signe que cela pourrait arriver bientôt. Mais si les États-Unis décident de repartir vers une guerre totale, selon vous, quelles cartes les Iraniens vont-ils jouer ? Ou comment vont-ils s'y prendre différemment cette fois ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, si on revient sur la guerre de douze jours et sur la guerre actuelle, qui a commencé il y a environ deux mois et demi, on voit que les Iraniens se sont beaucoup mieux débrouillés cette fois-ci que pendant la guerre de douze jours. Ils avaient gagné la guerre de douze jours. Mais après le cessez-le-feu, ils ont repensé leurs stratégies, leurs structures militaires, leurs infrastructures civiles, et ils ont cherché des moyens d'être mieux préparés pour la guerre. Et pendant ce conflit, ils ont fait encore mieux que la fois précédente. Donc je n'ai aucun doute que l'expérience qu'ils ont acquise pendant ces trente-neuf jours va leur donner un avantage considérable.

Et là, tu sais, Glenn, il y a un fort sentiment de confiance chez le peuple iranien. Cette confiance existait déjà au début de la guerre, mais elle s'est beaucoup renforcée pendant le conflit. Beaucoup d'Iraniens s'attendaient à une victoire. Moi aussi, je m'y attendais. Mais beaucoup d'autres n'étaient pas aussi sûrs d'eux. Aujourd'hui, on voit bien que le nombre de personnes qui se sentent vraiment confiantes à l'idée d'affronter les États-Unis, de répondre à une agression américaine, est bien plus élevé qu'avant. Donc, les États-Unis n'ont pas de bonnes options. La seule option intelligente, ce serait de reculer.

Mais, et je l'ai déjà dit pendant la guerre, les Iraniens, dès le début, se préparaient à une guerre longue. Et les Iraniens préféreraient que les Américains lancent une invasion terrestre, parce qu'ils veulent que les États-Unis subissent une défaite totale, une défaite complète, pour qu'on n'ait plus jamais à revivre ça. Donc, les Iraniens ne sont pas du tout inquiets à l'idée d'une nouvelle guerre. Ils disent que si on recule, très bien. Si on applique le cessez-le-feu, très bien aussi. Mais si on veut continuer la guerre, ils sont entièrement prêts. Parce qu'au fond, ce que les Iraniens veulent, c'est s'assurer que leur pays ne soit plus jamais agressé, plus jamais envahi, plus jamais attaqué.

#Glenn

Merci d'avoir pris le temps de me parler. J'espère qu'on pourra se reparler très bientôt, parce que la situation semble évoluer vraiment, vraiment vite. Merci encore.

#Seyed M. Marandi

Merci de m'avoir invité, Glenn.

#Seyed M. Marandi

C'est toujours un grand honneur, et j'espère pouvoir vous parler très bientôt.